Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Französisches Lesebuch für die ersten Anfänger

Müchler, Johann Georg Berlin, 1786

VD18 1203391X

11. Witzige Antwort eines Bauers.

urn:nbn:de:gbv:45:1-14607

prit ses deux ensans et s jetta aux piés de l'animal encore tout surieux, en lui disant: puisque tu as tué mon mari, ôte-moi aussi la vie, ainsi qu'à mes ensants. L'éléphant s'arrêta tout court, s'adoucit, et comme s'il eût été touché de regret, prit avec sa trompe le plus grand de ces deux ensans, le mit sur son cou, et n'en voulut point soussire d'autre.

11. Wißige Antwort eines Bauers.

Un paysan, qui passoit à Paris sur le post au change, n'apercevoit point de marchandises dans plusieurs boutiques. La curiosité le prend, il s'aproche d'un bureau de change. Monsieur, demanda-t-il d'un air niais, dites moi ce que vous vendez. Le changeur crut, qu'il pouvoit se divertir du personage: je vends, sui répondit-il, des têtes d'anes: Ma soi, sui repliqua le paysan, vous en saites un grand débit; car il n'en reste plus qu'une dans votre boutique?

12. Freigebigkeit eines Prinzen.

L'illustre Maupertuis, qui accompagnoit le Roi de Prusse à la guerre, sut fait prisonnier à la bataille de Molviz, et conduit à Vienne. Le grand Duc de Toscane, depuis Empereur, voulut voir un homme qui avoit une si grande réputation. Il le traita avec estime, et lui demanda s'il ne regrettait pas quelqu'es uns des essettes que les Hussards lui avoient enlevés. Maupertuis, après s'être fait long-tems presser, avoue qu'il auroit voulu sauver une excellente montre de Greham, dont il se servoit pour ses observations astronomiques. Le grand Duc, qui en avoit une du même horloger, mais enrichie de diamans, dit au Mathématicien françois: C'est une plaisanterie que les hussards ont voulu faire; ils m'ont rapporté votre montre; la voilà, je vous la rends.

13. Der